

# SNA TYPE *SUFFREN* : SOUS LES MERS, AU CŒUR DE LA SUPÉRIORITÉ STRATÉGIQUE



Marine nationale

Avec son admission au service actif en avril 2024, le *Duguay-Trouin* s'est imposé comme un jalon majeur du renouvellement de la composante sous-marine française. Deuxième unité de la classe *Suffren*, il succède au bâtiment éponyme entré en service en 2022, et préfigure l'arrivée d'ici 2030 de quatre<sup>1</sup> autres sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), dans le cadre du programme *Barracuda*.

## Une évolution capacitaire majeure

Cette montée en puissance traduit une ambition claire : offrir à la Marine nationale un outil polyvalent, interopérable et au meilleur standard mondial, capable de tenir son rang dans un contexte stratégique profondément renouvelé et marqué par le retour des logiques de puissance.

Bien plus qu'un simple renouvellement matériel, la transition entre les SNA de type *Rubis* et les *Suffren* constitue en effet plutôt une transformation de fond, à la fois technologique, humaine et doctrinale, à la hauteur des enjeux stratégiques contemporains.

L'évolution capacitaire de ces nouveaux bateaux est incarnée par des capacités accrues : leur autonomie, leur discréetion acoustique, leur puissance de feu, leur endurance et leurs capacités de renseignement dépassent très largement celles de leurs prédecesseurs.

Pensés pour durer, ils sont dimensionnés pour affronter les défis du XXI<sup>e</sup> siècle : retour des confrontations interétatiques, prolifération des menaces sous-marines, contrôle des espaces d'intérêt stratégique et montée en intensité des opérations.

## Renseigner : une sentinelle silencieuse

Le *Duguay-Trouin* est une plateforme discrète, mobile et autonome : il voit sans être vu, écoute sans émettre, agit sans alerter. Ces qualités font de lui un atout incomparable dans le domaine du renseignement militaire.

Le recueil de renseignement acoustique est l'un des savoir-faire historiques des forces sous-marines. Le pistage discret d'un bâti

1/ *Tourville*, *De Grasse*, *Rubis* et *Casabianca*.

ment adverse, sur plusieurs jours voire semaines, sans se faire contre-déte<sup>1</sup>re, exige une expertise unique. La connaissance de la signature acoustique et la caractérisation du comportement sont autant de gages de supériorité.

Les *Suffren* apportent à cette mission une efficacité nouvelle. L'ensemble des senseurs acoustiques – sonar cylindrique, antennes de flanc, antenne linéaire remorquée – a été amené à l'état de l'art. Leur traitement numérique permet une meilleure résolution et une détection plus fine. Le système de combat SYCOBS permet une fusion en temps réel des informations collectées pour permettre d'élaborer une image tactique cohérente diffusée sur les consoles du PCNO (Poste de commandement navigation opérations). En mer, le renseignement est à la fois une science exacte et un art d'interprétation. C'est pourquoi les « oreilles d'or », analystes du Centre d'interprétation et de reconnaissance acoustique (CIRA), restent essentiels. Adossant leur jugement à une base de données enrichie en continu, ils permettent de détecter, discriminer et caractériser une cible. Identifier un sous-marin discret au milieu du bruit ambiant est un art qui ne tolère pas l'approximation et pour lequel l'intelligence artificielle ne peut pas encore remplacer l'oreille humaine.

Mais le renseignement recueilli n'est pas que sonore. Les SNA type *Suffren* sont dotés de deux mâts optroniques non pénétrants<sup>2</sup> de très haute performance : caméras HDTV, infrarouges et à intensification de lumière. Ces équipements permettent de surveiller l'environnement au-dessus de la surface avec une grande finesse, de jour comme de nuit, avec un minimum d'exposition. Ces mâts sont également porteurs de systèmes de guerre électronique capables de capter l'ambiance électromagnétique d'une zone : détection d'émissions radar, identification des radars, classification de bâtiments, détection d'émissions radio... Là encore, sans jamais émettre. Ce renseignement est essentiel pour compléter l'image tactique et anticiper les intentions adverses.

Surtout, le SNA peut rester de longues périodes en posture de veille, sans émettre de signal électromagnétique, sans modification de l'environnement. Il voit, il écoute, il collecte, sans influer sur la situation. Dans un contexte de tension internationale, où toute unité visible peut être

perçue comme une escalade, cette capacité à se maintenir au contact sans être perceptible est inestimable.

### Un instrument au service de la dissuasion

Le soutien à la dissuasion reste un pilier de l'action des SNA. Le *Duguay-Trouin* participe à la protection des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) français. Il assure des missions de « blanchiment de zone » en amont des patrouilles, visant à détecter toute présence non désirée dans les sanctuaires maritimes.

Il participe également à l'entraînement des équipages de la FOST (Force océanique stratégique) en lutte anti-sous-marin (ASM), renforçant ainsi la crédibilité et la permanence de la dissuasion française.

Au-delà de la mission technique, ces actions contribuent à maintenir un haut niveau de préparation des équipages, à détecter l'évolution des modes d'action adverses, et à renforcer la résilience collective de la composante sous-marine.

### Le SNA, éclaireur du groupe aéronaval

Lors des déploiements du porte-avions, un SNA est généralement déployé en avant. Il joue un rôle de capteur avancé, capable d'identifier précocement une menace sous-marine ou de surface, de la qualifier, de la pister. Le SNA agit alors en « garde du corps invisible » du GAN. Le *Duguay-Trouin* est doté de moyens de communication



Marine nationale

© Chopard/Flirz - 9-21

et de liaisons de données tactiques modernes, lui permettant de se connecter au groupe tout en conservant une posture discrète.

### Opérations subaquatiques

L'une des ruptures les plus significatives apportées par la classe *Suffren* réside dans la mise en œuvre des nageurs de combat.

Le *Duguay-Trouin* est doté d'un local dédié aux nageurs de combat, d'un sas de mise en œuvre accueillant jusqu'à

2/ C'est-à-dire ne traversant pas l'enveloppe d'étanchéité du sous-marin que constitue sa coque épaisse.



cinq nageurs équipés et peut être équipé d'un DDS (*Dry Deck Shelter*), véritable hangar sous-marin. Cette configuration permet d'insérer discrètement des nageurs, équipés de propulseurs de dernière génération, sur des missions longues, complexes et à haute valeur stratégique. Il ne s'agit plus de faire passer deux hommes par un tube lance-torpilles : c'est une capacité intégrée, pensée dès la conception du sous-marin, pour accueillir, déployer et soutenir une équipe complète de nageurs de combat. Le cycle complet d'une opération spéciale peut ainsi être couvert par le SNA :

- Préparation : recueil de renseignement sur zone, cartographie des fonds, surveillance d'un objectif.
- Insertion : mise à l'eau en immersion, de jour comme de nuit.
- Soutien : surveillance, liaison tactique, appui logistique et médical.
- Extraction : récupération des nageurs, du matériel, retour en plongée profonde.

Ce schéma devient répétable et soutenable, là où il était auparavant exceptionnel. Cette capacité intéresse particulièrement les scénarios dits « non permissifs » : zones surveillées ou environnement où tout moyen visible entraînerait une escalade politique.

Le *Duguay-Trouin* n'est donc pas seulement une plate-forme de mise en œuvre. Il est un multiplicateur d'options pour le commandement. Il ouvre la possibilité d'agir discrètement, sans visibilité médiatique, sans exposition politique, tout en conservant une capacité de frappe.

### Frappes dans la profondeur

L'autre nouveauté stratégique est la capacité de frappe contre la terre, rendue possible grâce au missile de croisière naval (MdCN).

Le *Duguay-Trouin* peut lancer des MdCN en immersion, avec une portée de l'ordre de 1 000 kilomètres. Cela lui permet de frapper un objectif de haute valeur – poste de commandement, système anti-aérien, infrastructure critique – depuis une zone éloignée ou dans un environnement « non permissif », dans un contexte de coercition ou d'entrée en premier.

En avril 2024, un tir coordonné SNA-FREMM a démontré cette capacité : une frappe simultanée, précise, sur une cible commune.

La France se dote ainsi d'un outil rare, comparable au *Tomahawk* américain, offrant une autonomie stratégique.

### Une montée en puissance bien orchestrée

La transition entre les *Rubis* et les *Suffren* est une opération à la fois technique, humaine et doctrinale. Elle a été soigneusement planifiée. Une grande partie de l'équipage du *Duguay-Trouin* a ainsi par exemple préalablement servi sur le *Suffren*. Les jeunes équipiers d'aujourd'hui sont les brevetés supérieurs de demain. Ils transmettront à leur tour, dans une boucle vertueuse.

La formation a été repensée : immersion sur simulateurs tactiques de l'École de navigation sous-marine (ENSM), compagnonnage, apprentissage embarqué.

L'objectif opérationnel est clair : maximiser la présence à la mer (jusqu'à 270 jours par an) grâce à deux équipages (bleu et rouge), des maintenances moins fréquentes et une numérisation poussée de la maintenance.

### Une plateforme conçue pour durer

Long de 100 mètres, large de 9 mètres, pour un déplacement en plongée de 5 300 tonnes, le *Duguay-Trouin* dispose d'une propulsion hybride : moteur électrique pour les vitesses tactiques, turbine directe pour les transits rapides. La pompe-hélice carénée limite les risques de cavitation et renforce la discréetion.

Les équipements tournants sont découplés de la coque grâce à des berceaux suspendus sur plots élastomères, issus de l'expérience acquise sur les SNLE *Le Triomphant*. Cette architecture confère au bâtiment une discréetion acoustique de haut niveau, élément central de son efficacité.

L'environnement de vie a également été repensé : meilleure répartition des espaces, confort thermique maîtrisé, infirmerie embarquée, postes de couchage plus ergonomiques. L'équipage, composé de 70 marins, bénéficie d'un cadre de travail plus adapté à la durée des missions, gage de fidélisation et d'endurance.

### Une génération nouvelle, pour des conflits nouveaux

Dans un contexte stratégique marqué par la résurgence de tensions de haute intensité, face à la modernisation des flottes russes, à la montée en puissance de la Chine ou à l'activisme de puissances régionales, la France se devait de rester dans le peloton de tête en disposant de moyens crédibles et endurants. Les SNA type *Suffren* sont l'expression concrète de cette ambition en permettant à la France de tenir sa place dans le club très fermé des marines de premier rang. Sous les mers, les SNA type *Suffren* portent une partie de notre souveraineté.

Jean BOYER

Membre de l'AASSDN